

TÉMOIGNER DE L'ESSENTIEL



Lettre de rentrée
2018

Sur ta parole, je vais jeter les filets

Pierre à Jésus

Luc 5,5



SOMMAIRE

pages 7 à 17

La prière
La fraternité
Le service
La formation
L'évangélisation



1

**Cinq
essentiels
pour une
conversion
missionnaire**

2

**Questions
nouvelles
et enjeux**

pages 18 à 23

La constitution de pôles missionnaires
La réflexion sur
nos structures missionnaires
La formation des jeunes

pages 24 à 26



3

**Vers
un synode
diocésain ?**

TÉMOIGNER DE L'ESSENTIEL

Lettre de rentrée 2018

Mgr Nicolas Souchu,
évêque d'Aire et Dax



Chers frères et sœurs du diocèse d'Aire et Dax,

Le 17 décembre 2017, j'ai eu la grâce d'être installé dans mon ministère d'évêque d'Aire et Dax. Revenant cette Église diocésaine comme un don de Dieu, je me suis attaché à connaître le diocèse et donc à l'aimer afin de mieux le servir.

J'ai tout de suite souhaité aller à l'essentiel : être témoin et apôtre de la foi en Jésus Christ Sauveur, qui nous révèle que Dieu est Père, que nous sommes ses enfants bien-aimés et qu'il nous fait don de son Esprit. **Aller à l'essentiel, c'est se laisser guider par l'Esprit Saint.** C'est lui qui conduit son Église. Par notre baptême et notre confirmation, nous sommes tous appelés à nous laisser guider par l'Esprit. Tous nous avons à prendre notre part de cet élan qui a renversé la vie des apôtres depuis le jour de la Pentecôte : les ministres ordonnés, chargés de conduire et de servir le peuple de Dieu, les personnes consacrées, les laïcs engagés dans la vie de l'Église et de la société, toutes les personnes de bonne volonté.

Après avoir rencontré plusieurs Conseils existant dans notre diocèse, après avoir fait connaissance avec les prêtres, les diacres et leurs épouses, les communautés religieuses, après avoir partagé avec les membres des Équipes d'Animation Pastorale Paroissiale (EAPP) et parfois le Conseil Pastoral Paroissial (CPP) des 35 paroisses du diocèse, et après avoir visité les écoles, collèges et lycées d'Enseignement catholique, **je souhaite pouvoir donner dès maintenant quelques points d'attention pour la vie du diocèse d'Aire et Dax.**



1

Cinq essentiels pour une conversion missionnaire

Lorsque je suis arrivé dans le diocèse, une formation pour les prêtres des diocèses de la province de Bordeaux, intitulée *Des pasteurs selon mon coeur* et organisée par *Alpha France* et *Talenthéo*, se déroulait à Dax. Plus d'un tiers des prêtres du diocèse y a participé et le week-end de clôture s'est déroulé avec la participation supplémentaire de nombreux laïcs et diacres invités par les prêtres participants.

Dans la suite de la lettre pastorale de Monseigneur Hervé Gaschignard, *Disciples-missionnaires de Jé-*



sus-Christ, et après la lettre de rentrée de Monseigneur Bernard Charrier intitulée *Points de repère pour une Église en sortie*, cette formation a été mise en place afin de développer une pastorale impliquant une véritable conversion missionnaire, permettant de dégager une vision pastorale reçue de Dieu. Comme terreau de croissance des disciples-missionnaires, cette formation a dégagé cinq essentiels. C'est à partir de ces cinq essentiels que je souhaite donner quelques orientations pour l'année pastorale 2018-2019 qui s'ouvre, comme chaque année, avec la Semaine mariale de Notre-Dame de Buglose, sur le thème *Une Église en sortie*.

Voilà pourquoi j'ai pris comme thème de cette lettre *Témoigner de l'Essentiel*. Notre société se construit désormais sans références chrétiennes. Nous ne devons plus attendre. **Il nous faut témoigner de l'essentiel au cœur de notre foi à travers ces cinq essentiels que sont la prière, la fraternité, le service, la formation et l'évangélisation.**

Le premier essentiel est celui de **la prière.**



Si notre diocèse constitue l'Église de Dieu dans les Landes, nous devons nous mettre en état de prière pour accueillir l'Esprit Saint qui conduit son Église. En effet celui qui prie a

confiance. Celui qui prie vient à la vérité. Déjà les premières communautés chrétiennes étaient assidues aux prières (Ac 2,42). La prière n'est pas réservée aux communautés contemplatives ou apostoliques de notre diocèse ! Tous ceux et celles qui se tournent vers Dieu peuvent trouver plus de force afin de rejoindre nos contemporains.

▲ Je souhaite donc que puissent se multiplier dans le diocèse les occasions de prier ensemble afin de devenir de véritables disciples-missionnaires. Chacune de nos rencontres doit être l'occasion de demander à l'Esprit Saint de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu.

▲ Je souhaite que, dans la mesure du possible, les nombreuses et belles églises de notre diocèse puissent être ouvertes pour favoriser la prière individuelle ou communautaire.

▲ Je souhaite que l'on retrouve bien le sens du dimanche dans l'esprit des *Orientations* promulguées par Monseigneur Philippe Breton le 18 juin 2006. Nous aurons surtout à aider les jeunes générations (parents, jeunes et enfants) à découvrir que c'est le Christ qui nous convoque et nous nourrit par sa parole et son eucharistie. Nous ne pouvons pas nous satisfaire de former des chrétiens qui ne comprennent pas que le dimanche est un jour " extraordinaire " ! Ceci nous invite également à bien porter le souci de la beauté de la liturgie et à en connaître le sens.

▲ Enfin, vous le savez, j'ai souhaité développer la prière pour les vocations, comme l'avait déjà fait Monseigneur Hervé Gaschignard en initiant la marche pour les vocations, le premier samedi de chaque mois, entre le Berceau de Saint Vincent de Paul et Notre-Dame de Buglose, afin que se vive une réelle culture de l'appel pour des disciples-missionnaires capables de donner toute leur vie au Christ et à son Église. Prier pour les vocations nous permettra de nous mettre en situation d'accueillir comme un don, et non comme un dû, ceux et celles que le Seigneur nous envoie.

Pour être missionnaire, notre Église doit être perçue comme un lieu où se fait l'expérience de Dieu. Cela commence par ce premier essentiel : la prière. Chaque communauté chrétienne peut donc s'interroger sur ce qu'elle fait déjà en ce domaine et sur quel point elle pourra axer son effort.

Nos réunions de chrétiens commencent-elles toujours par la prière ? Si non, est-ce possible de commencer dès la prochaine réunion ? Si oui, qu'est-ce que nous pouvons améliorer dans notre partage de la Parole de Dieu ?

► Comment faire pour que nos églises puissent être ouvertes de manière régulière ?

► En quoi le dimanche est-il un jour extraordinaire pour chacun de nous et pour nos communautés ? Comment faire pour en donner le goût, de manière régulière et pas uniquement épisodique ?

► Est-ce que nous prions pour les vocations ? Si oui, qu'est-ce qui peut être amélioré, précisé ? Si non, pourquoi ne pas commencer dès ce jour, seul ou en groupe en profitant des éléments donnés par le diocèse, comme le Monastère Invisible ?

► Ne peut-on pas développer les mouvements de spiritualité dans notre paroisse ?

Le second essentiel est celui de **la fraternité.**



Celle-ci n'est pas seulement l'un des mots de notre devise républicaine. **Pour les chrétiens, la fraternité s'appuie sur le baptême : nous sommes tous les enfants de Dieu.** “ Vous êtes

tous frères ”, nous indique Saint Matthieu dans son évangile (Mt 23,8). Le temps de nos querelles et de nos divisions ne doit-il pas être dépassé ? Ou bien pourquoi restons-nous si souvent entre nous ? Aurions-nous peur de la rencontre ? Pourquoi sommes-nous si fréquemment cloisonnés entre les générations, les milieux de vie, les personnes ? Il ne peut y avoir de fraternité sans la rencontre. Cette fraternité est exigeante dans nos vies de famille. Cependant elle porte témoignage si elle est réelle et vécue par tous. L'évêque est le garant de la communion dans le diocèse. Cette communion s'appuie sur la foi.

▲ J'encourage donc toute initiative de rencontre qui conduit à vivre dans la communion. Celle-ci se nourrit de la différence, mais elle exige de se connaître avant de juger. Nous serons de véritables disciples-missionnaires si nous acceptons de nous ouvrir aux autres, de nous visiter entre générations, cultures, paroisses. Je souhaite encourager la rencontre entre les familles, les consacrés, les ministres ordonnés. Nous ignorons trop souvent le fondement de ce qui fait notre vie. La véritable communion s'appuie sur l'essentiel de ce que nous vivons.

▲ Je souhaite que nous puissions soigner l'accueil dans nos paroisses, la convivialité dans nos communautés chrétiennes. Nous deviendrons des disciples-missionnaires crédibles si nous savons vivre ce second essentiel : la fraternité.

Dans chaque communauté chrétienne, il serait intéressant de faire le point sur nos efforts en ce domaine : les progrès réels, les efforts difficiles à réaliser.

► Nous pourrions inviter chez nous une personne de notre communauté, ou une religieuse ou un ministre ordonné pour mieux connaître ce qui fait l'essentiel de sa vie et de son engagement.

► Dans nos paroisses, regardons au point de vue de la communication si celle-ci permet un meilleur accueil et prenons les moyens pour améliorer ce qui doit l'être.



Le troisième essentiel concerne **le service.**



Dans la suite du concile Vatican II, nous avons souhaité vivre une Église servante et pauvre. Serions-nous exaucés ? Le service est essentiel au témoignage de notre foi. Il faut même

dire que, **avec la fraternité, le service est le visage de notre témoignage qui s'expose le mieux au monde.** Saint Pierre nous exhorte en ces termes : “ Que chacun mette au service des autres le don reçu de Dieu ” (1P 4,10).

▲ Dans mes premières rencontres avec les paroisses, j'ai été sensible à l'attention portée aux personnes âgées et aux malades, qu'ils vivent à leur domicile ou en maison de retraite. J'ai d'ailleurs l'intention, durant l'année pastorale 2018-2019, d'aller célébrer la messe dans les établissements de santé (hôpitaux, EHPAD, etc.) afin de manifester la miséricorde du Seigneur à tous, comme je l'ai déjà fait au centre pénitentiaire de Mont-de-Marsan. Je souhaite donc que cet élan continue dans nos familles, nos communautés chrétiennes, dans toutes nos relations.

▲ Celui ou celle qui veut être disciple-missionnaire doit pouvoir témoigner de la miséricorde de Dieu, notamment en proposant, comme nous y invite le pape François, de faire des petits pas. Cela vaut pour le domaine de la pastorale de la santé, mais également pour les situations familiales parfois bien douloureuses dont nous sommes les témoins, ainsi que sur bien d'autres chantiers ! Ces derniers mois, les évêques de France, nous avons tenu à alerter nos contemporains sur les problèmes importants de l'avenir de notre société et du monde entier, notamment sur les migrants et sur la révision des lois de bioéthique. Je ne puis qu'encourager les mouvements de solidarité ainsi que le réseau des hospitalités dans

leur mission d'attention aux plus pauvres et aux démunis.

▲ Je souhaite que, tous, nous puissions entrer dans cette pastorale des petits pas ! Le signe du lavement des pieds reste bien celui du disciple-missionnaire. Pour laver les pieds de l'autre, il faut se mettre plus bas que lui. C'est ainsi que peut commencer la pastorale des petits pas. Est-ce que nous acceptons que le service soit vraiment un essentiel ?

Souvent dans nos communautés chrétiennes nous sommes pris par les choses à faire et nous ne sommes pas assez attentifs à l'autre. Nous avons des contacts à l'autre bout du monde avec les moyens actuels de communication, mais nous ne savons pas si notre voisin se porte bien. Dans nos rencontres, vérifions toujours si une personne proche a besoin d'aide ; ou comment nous pouvons partager au plan international sur les grands défis de notre monde.

► Soyons miséricordieux, aidons-nous à ne pas juger, tout en témoignant de la vérité.

► Nous pourrions partager quel petit pas nous avons déjà pu réaliser, quel est celui que nous allons pouvoir faire dans les prochains jours.

Le quatrième essentiel porte sur **la formation.**



Il n'existe pas de véritable disciple-missionnaire qui n'accepte d'entrer dans un processus de formation. Dès le début du livre des Actes des Apôtres, Jésus donne ses

instructions aux apôtres qu'il avait choisis sous l'action de l'Esprit Saint (Ac 1,2). Des efforts sont réalisés depuis de nombreuses années dans le diocèse : formations diocésaines, groupes bibliques, Antenne Théologique du Pays de l'Adour (ATPA), Cycle d'Animation Pastorale (CAP), formation des EAPP, pèlerinages, web-radio, formation des catéchistes et accompagnateurs, parcours Alpha, développement des formations sur internet. Nous devons développer et adapter les réponses proposées aux besoins de formation identifiés dans le diocèse.

Il me semble que **la formation doit permettre à tous de faire une réelle rencontre de Jésus Christ, le Sauveur du monde.** Nous avons encore beaucoup les réflexes d'une " pratique sociologique " de la religion et nous risquons de répondre de façon superficielle aux demandes qui nous sont faites.

▲ N'oublions pas que la préparation et la célébration des baptêmes, mariages, obsèques, peuvent constituer un véritable chemin de proposition de la foi, même si nous avons souvent l'impression que nos efforts ne semblent pas mener de façon immédiate à une réelle fidélité au Seigneur. Mais nous n'avons pas à nous laisser emprisonner par des demandes qui relèvent de la recherche du sacré plus que de la foi. Nous n'avons pas d'abord à nous limiter à partager des valeurs, mais à témoigner de la foi.

▲ Voilà pourquoi je souhaite encourager d'une part tous les formateurs, d'autre part tous les chrétiens à prendre, ne serait-ce

qu'un seul moyen de formation chaque année. Cela apporte beaucoup d'assurance pour être chrétien dans ce monde. Un authentique disciple-missionnaire ne peut pas négliger cet essentiel, celui de la formation.



Il existe beaucoup de possibilités pour se former personnellement : la lecture, le développement des formations par internet, les propositions éditées chaque année par le Service diocésain.

► *Se former ensemble en Église permet de ne pas oublier une dimension fondamentale de notre foi : l'aspect communautaire où nous nous enrichissons les uns par les autres.*

► *Quel moyen chacun de nous va-t-il prendre cette année pour grandir dans la foi, pour aller au cœur de notre foi afin de mieux devenir un disciple-missionnaire ? Les paroisses pourront se demander ce qu'elles doivent susciter en leur sein.*

Le cinquième essentiel est celui de l'évangélisation.



Arrivée en cinquième et dernier essentiel, nous ne pourrons vivre l'évangélisation comme disciples-missionnaires que si nous réalisons un vrai travail de conversion. Celui-ci nous invitera

à **un travail de deuil** de ce qu'il n'est plus possible de réaliser dans la pastorale aujourd'hui et à **un travail d'enfantement** missionnaire qui ne doit pas nous situer dans une " réduction pastorale ", mais dans une nouvelle manière de vivre la pastorale et l'exercice du ministère ordonné. Nous serons ainsi fidèles à l'envoi des disciples par Jésus pour proclamer le Royaume de Dieu (Lc 9,2). Les catéchumènes qui sont de plus en plus nombreux à demander le baptême et la confirmation, vont donner certainement un nouvel élan à notre Église et à sa manière d'envisager la mission.

▲ Je souhaite donc que nous puissions tous entrer dans **ce travail de conversion**, en nous soutenant les uns les autres dans cette œuvre de l'Esprit.

▲ En 1996, dans la suite du synode diocésain, Monseigneur Robert Sarrabère a érigé les trente-cinq paroisses actuelles. Plus de 20 ans après cette promulgation, deux questions essentielles se posent :

- Est-ce que nous n'avons pas cru trop vite que ces paroisses alors nouvelles étaient similaires aux anciennes et que, tant que tout pouvait se faire, le même fonctionnement pouvait être conservé ?
- Avons-nous su saisir notre chance, en voulant occuper la totalité de l'espace et du temps, au lieu d'accueillir ce que l'Esprit Saint

voulait nous faire comprendre à ce moment-là ? Aujourd'hui, malgré les nombreux efforts des prêtres, des diacres et des laïcs associés au ministère pastoral des prêtres - et notamment des curés -, nous nous rendons compte que nous ne pouvons plus tout tenir, si ce n'est jusqu'à l'épuisement. N'hésitons pas à reprendre ces questions dans nos communautés chrétiennes.

Comment chacun se laisse-t-il conduire par l'Esprit à travers des décisions prises par une Église diocésaine à la suite d'un synode ?

► *Quelle trace reste encore vivante du synode diocésain des années 1990 ?*

► *Quel chemin a déjà été fait ? Quel effort proposer pour continuer d'avancer ?*



2

Questions nouvelles et enjeux

En fonction des cinq essentiels que je viens de relever, permettez-moi de retenir trois questions qui me paraissent porter des enjeux importants pour la vie de notre diocèse : la constitution de pôles missionnaires, la réflexion sur nos structures missionnaires et la formation des jeunes.



La constitution de pôles missionnaires



Il me paraît donc essentiel de partir des fondements de la foi et non plus seulement des urgences pastorales, même s'il faut, bien sûr, les assumer. Parmi ces fondements, pour

construire une communauté chrétienne, j'en note deux : la Parole de Dieu et l'eucharistie. Nous arriver à ces deux piliers devrait nous éviter un écueil majeur : celui de n'envisager l'avenir de notre pastorale qu'en fonction du petit nombre de prêtres, qui rend difficile le maillage territorial traditionnel. C'est pourquoi je propose pour l'avenir de notre diocèse que nous puissions travailler à la constitution de “ **pôles missionnaires** ”.

En effet le mot “ **pôle** ” appelle le mot “ attraction ” : vers où les paroissiens sont-ils attirés pour l'école, l'administration, les courses, la santé, les loisirs, les activités extrascolaires ? Si nous tenons à être proches d'une population, on ne peut pas demander aux chrétiens d'aller dans le sens contraire de l'attraction exercée par les exigences de la vie.

Le mot “ **missionnaire** ” rejoint la belle expression du pape François disciples-missionnaires. Elle nous fait souvenir que le Concile Vatican II, dans la Constitution dogmatique sur l'Église, nous a enseigné que la source et le sommet de la vie chrétienne (*Lumen Gentium* 11), et de l'évangélisation (*Presbyterorum Ordinis* 5), est l'eucharistie. On ne peut donc pas oublier que c'est autour du rassemblement eucharistique dominical que les chrétiens devront pouvoir trouver tout ce qui est nécessaire pour nourrir leur foi, la célébrer et avoir la force de partir en mission là où ils vivent. C'est à une véritable vie eucharistique à laquelle nous sommes appelés, pour nous donner à la suite du Christ. C'est pourquoi nous désirons résolument

nous placer dans le cadre de la mission de l'Église et nous aurons à nous interroger sur ce qui nous aidera à être vraiment missionnaires.



La réflexion sur nos structures missionnaires



Une réflexion sur les pôles missionnaires ne nous évitera certes pas une nouvelle discussion sur les limites des structures paroissiales ; mais elle amènera à nous demander sur quels lieux dans le diocèse nous devons faire

porter nos efforts afin que les chrétiens puissent avoir l'assurance de trouver ce qui pourra nourrir leur foi. Constituer de tels pôles me paraît davantage porteur d'avenir que de se concentrer uniquement sur le maillage territorial paroissial. Ceci nous amènera sans doute à **nous interroger sur la manière dont nos structures actuelles peuvent ou non permettre l'élaboration de ces pôles missionnaires.**

Par exemple, faudra-t-il garder partout et à tout prix une Équipe Animatrice de Relais ? Quel est le meilleur signe que l'Église pose aux yeux de nos contemporains : une Église aux célébrations dispersées et peu nombreuses ou bien une assemblée vivante rassemblant toutes les générations ? La constitution des Ensembles Pastoraux Paroissiaux reposera-t-elle uniquement sur l'extension territoriale à l'infini en fonction du nombre de curés dans le diocèse ? Ou bien est-ce une première étape vers la constitution de ces pôles missionnaires ?

Nous sentons bien que nous sommes à un tournant de notre effort pastoral. Si nous voulons que des laïcs s'engagent dans la vie de l'Église et du monde, si nous désirons appeler des consacrés et des ministres ordonnés, prêtres et diacres, **ce n'est pas par le fait de tenir jusqu'à l'épuisement que Dieu nous fera signe, mais par la fidélité aux fruits de l'Esprit dans ce monde.**

La formation des jeunes



La formation des jeunes et des jeunes professionnels me paraît être un autre enjeu capital non seulement pour l'avenir, mais déjà pour aujourd'hui. Les jeunes, notamment étudiants et professionnels, existent dans notre diocèse. Peut-être que

nous ne leur portons pas suffisamment attention, que nous ne leur disons pas assez ce que le Christ veut leur proposer, malgré les efforts déployés dans l'Enseignement catholique, les Aumôneries de l'Enseignement public, les mouvements de jeunes, la préparation des baptêmes et des mariages.

Dans l'année du synode des évêques sur *les jeunes, la foi et le discernement des vocations*, ainsi que dans la perspective des *Journées Mondiales de la Jeunesse* à Panama en janvier 2019, nous avons le **projet d'organiser des Journées Landaises de la Jeunesse**, lors d'un pèlerinage à Rome des jeunes de 15 à 30 ans, dans la semaine de Pâques du 22 au 26 avril 2019. Je confie ce projet à tous les diocésains, ainsi que le rassemblement provincial des lycéens, à Bergerac, du 20 au 22 octobre 2018. Souvent **ce ne sont pas les jeunes qui manquent, mais les éducateurs de jeunes**. Étant destinataire des lettres de demandes de confirmation des jeunes et des adultes, je vous prie de croire à l'importance que revêt le fait d'avoir des adultes qui sont, auprès d'eux, témoins de leur foi.

C'est pourquoi nous avons aussi le projet d'un week-end qui permettra de rassembler tous les jeunes qui demandent la confirmation dans le diocèse durant cette année pastorale, les 6 et 7 octobre 2018 au Berceau de saint Vincent de Paul. Même si la jeunesse peut parfois dérouter, je ne peux qu'encourager celles et ceux qui

souhaitent se mettre au service de sa croissance dans la foi, dans les paroisses, les établissements d'Enseignement catholique, les aumôneries, les mouvements et les services de notre Église diocésaine. C'est un grand chantier qui nous tiendra plusieurs années.





3

Vers un synode diocésain ?

Les éléments que j'ai pu exprimer dans cette lettre de rentrée montrent que cela vaut la peine que nous réfléchissions ensemble aux défis et aux enjeux qui sont les nôtres.

Pour manifester que nous marchons ensemble comme disciples-missionnaires, je vous invite à une **journée diocésaine**, la veille de la Pentecôte, le **samedi 8 juin 2019**. Cette journée se déroulera au Berceau de Saint Vincent de Paul et nous aurons la grâce de la terminer au sanctuaire Notre-Dame de Buglose avec la messe anticipée de la Pentecôte au cours de laquelle sera célébrée la confirmation des adultes de notre diocèse. Nous avons tous besoin

de moments forts pour témoigner de l'essentiel que constitue l'évangélisation avec les moyens dont peut se doter notre Église diocésaine. Je souhaite que cette journée devienne un véritable tremplin pour une vaste démarche du diocèse qui le conduise, si l'Esprit nous y appelle, à célébrer un synode diocésain. Au cours de l'année pastorale, des informations vous seront données et nous tiendrons compte, bien évidemment, des projets pastoraux élaborés en 2017 dans les paroisses, ainsi que des orientations vécues dans les mouvements présents dans le diocèse et avec les services diocésains. C'est ainsi, qu'ensemble, nous deviendrons davantage des disciples-missionnaires, et nous comprendrons mieux que cela est essentiel pour l'évangélisation.

Témoigner de l'essentiel, voilà bien ce à quoi nous devons travailler pour la mission de l'Église dans le diocèse d'Aire et Dax aujourd'hui. Notre diocèse est riche de son histoire, de ses solidarités manifestées à l'heure des crises, de sa créativité pour relever de nouveaux défis, mais aussi de son terroir, de ses fêtes et surtout de ses habitants qui sont nos frères. La mission de l'Église est souvent rude, nous n'avons pas toujours l'impression d'avoir porté du fruit. Comme l'apôtre Pierre à qui Jésus demande d'avancer en eau profonde et de jeter les filets pour attraper du poisson, nous sommes tentés de répondre : " Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ". Mais comme l'apôtre Pierre, nous devons toujours être capables de poursuivre : " Sur ta parole, je vais jeter les filets " (Luc 5,4-5). C'est ainsi que le Christ nous envoie comme disciples-missionnaires pour témoigner de l'essentiel. C'est ainsi que nous pourrons vivre comme chrétiens dans ce monde, dans la Paix et l'Espérance.

Le 1^{er} septembre 2018
En la fête de Saint Vincent de Xaintes
évêque et martyr, fondateur du diocèse de Dax

+ **Nicolas SOUCHU**
évêque d'Aire et Dax

Photo de couverture : *La pêche miraculeuse*
VENDÔME, Abbaye de la Trinité



ÉVÊCHÉ

Mgr Nicolas Souchu

B.P. 224

40105 DAX cedex

Tél. 05 58 56 92 69

mgr40@diocese40.fr

